

FLASH INFO

LES ARCS

L'incroyable aventure d'Uttam, qui rêvait de devenir champion

par La Rédaction du DL | le 12/05/09 à 05h01

★★★★★ 1 vote | 1014 vues | 0 commentaire



Photo



1 vote

Vue 95 fois

0 commentaire

À 17 ans, il se voyait bientôt monter sur le podium. Mais ses espoirs se sont vite envolés. Après une déprime puis une fugue qui l'a conduit de Savoie à Paris, il vient d'être retrouvé grâce à une campagne sans précédent lancée par des membres de "Facebook".

Uttam Rayamajhi ne sera jamais champion de ski. Le jeune Népalais jettera un dernier coup d'œil aujourd'hui sur les montagnes de Tarentaise avant de les quitter sans doute à jamais. Dernier acte d'une aventure qui rebondissait il y a deux semaines quand on apprenait sa disparition du chalet savoyard des Arcs, en Savoie, où il avait été hébergé cet hiver. Il partait sous une pluie battante, avec un petit sac et 5 euros en poche. Sans laisser de message. Le début d'une errance jusqu'à Paris avant d'être retrouvé grâce au site "Facebook" sur lequel circulait sa photo. Un avis de recherche avait également été lancé par la gendarmerie nationale.

"Mais tu es célèbre ! Je t'ai vu sur Facebook !" Uttam se demande si c'est bien à lui que l'adolescent s'adresse quand il assure l'avoir reconnu grâce au forum lancé sur internet. Uttam ressemble plus à un SDF fatigué qu'à une star après ses jours et ses nuits d'errance dans les rues et les jardins publics. Il a gagné la capitale en marchant - plus de 250 kilomètres à pied - et en stop. Sans carte et sans parler un mot de français. Son anglais est approximatif mais suffit pour faire la manche. Le jeune le persuade de le suivre pour lui montrer sur internet qu'il est bien l'homme recherché sur le forum spécialement créé pour le retrouver. Plus de 400 internautes s'y sont inscrits, dont beaucoup de skieurs et de montagnards. "Nous avons pu alors reprendre contact et je l'ai persuadé de revenir. Il était d'accord, à condition que je vienne le chercher, sans prévenir la police. Il m'a donné rendez-vous à minuit sous la Tour Eiffel", raconte Richard Morley, encore épuisé par le dernier épisode d'un feuilleton qui passionne le milieu montagnard depuis les championnats du monde de ski de Val d'Isère. C'est là que les projecteurs ont fait sortir de l'anonymat trois Népalais qui rêvaient de devenir champions.

À pied et en stop pour gagner la capitale avec 5 euros en poche

Ils ont offert aussi une tribune inespérée à Richard Morley, un homme d'affaires britannique de 54 ans tombé amoureux du Népal après avoir failli y laisser sa peau sur les pentes de l'Annapurna. Un idéaliste qui décidait quelques années plus tard de créer l'équipe nationale du Népal. Et de faire de son chalet des Arcs un centre d'entraînement informel.

Uttam, 17 ans, Subas, 21 ans, et Shyam, 27 ans, débarquent à Val d'Isère sans skis ni bâtons au milieu de l'élite mondiale de la glisse. Un sourire à faire fondre la neige, mais pas un sou pour échanger leurs vieux anoraks contre des combinaisons de compétition. On leur offre du matériel et les interviewes s'enchaînent. Le début d'un grand élan de solidarité qui touche la presse internationale autant que le milieu de la glisse. Uttam se prend à rêver. Il voit 20 000 spectateurs acclamer les champions du monde. Il voit les préparateurs qui bichonnent une vingtaine de paires par coureur alors qu'il n'en a pas une seule. Il voit tous les micros entourer les héros du jour. Il rencontre Tom Baraiz, un étudiant lyonnais venu comme bénévole. Tom ne l'oubliera pas et aura l'idée de lancer la campagne sur "Facebook" trois mois plus tard.

Richard Morley profite de l'occasion pour briser le mythe du pays du sourire. "J'ai accusé clairement le comité national olympique népalais de corruption. J'ai dit que les aides internationales n'arrivaient jamais à destination. Et j'ai déploré que ce pays de montagne n'ait même pas un seul centre d'entraînement pour le ski alors que sa jeunesse a tant de volonté ! Regardez le courage de Shyam, qui s'entraîne depuis 2003 en espérant se retrouver aux JO de Vancouver".

L'accusation ne tarde pas à arriver à Katmandou. La riposte ne se fait pas attendre. L'ancien baroudeur businessman apprend qu'il va devoir arrêter de jouer les sponsors avec ses trois protégés. Et Shyam n'aura pas de bourse d'études. "Uttam a vu tous ses espoirs s'envoler. Il a commencé à déprimer et à se renfermer. Jusqu'à cette nuit du 27 avril où il est parti".

Revenu vendredi dernier en Savoie, Uttam s'apprête à quitter la France pour Berlin où habite son protecteur Richard Morley quand il n'est pas en Savoie. Mais son visa expire en juillet. "Il veut rentrer chez lui. Il a peur en même temps des mesures de rétorsion de la part du comité national olympique. Nous resterons vigilants. Surtout quand on connaît le climat politique très troublé du Népal". Uttam ne sera jamais champion, mais il a pu au moins vérifier que la solidarité montagnarde n'était pas un vain mot dans les Alpes.

Jacques LELEU

Paru dans l'édition 05A du 12/05/2009
(aaec5cd0-3e40-11de-8d2c-8ab329057175)

Photos associées à l'article :



Noter cet article

